



Un livre dédié à l'Ambassade d'Auvergne

Un livre dédié à l'Ambassade d'Auvergne

Près de trois ans après avoir racheté l'Ambassade d'Auvergne, Didier Désert publie un livre, *Un déjeuner à l'Ambassade d'Auvergne*, dans la collection « Les lieux de vie », réalisée par Gérard Guy. Ce cuisinier poète est tombé sous le charme de cette institution gastronomique et a accepté de prêter sa plume et son talent d'aquarelliste au propriétaire du restaurant. Les deux hommes se sont partagé la création de ce livre qui, chose rare, nous restitue l'ambiance d'une institution où « on portait haut le verre et l'on croisait la fourchette sur le fil d'une amitié ». On y trouve bien sûr les recettes de la maison, mais en bon ambassadeur, Didier Désert nous parle avant tout de l'Auvergne dans ce livre. Il nous entraîne dans cette région à travers un circuit de cinq jours à la découverte de ses produits de terroir (834 km). Ces produits, on peut en découvrir certains dans cet ouvrage et, partageur, le maître de céans nous livre la liste de ses fournisseurs. Ce livre a reçu l'onction du pape de la gastronomie auvergnate Régis Marcon, qui signe la préface et rappelle que l'Ambassade d'Auvergne « s'affirme aujourd'hui comme un porte-parole des produits d'Auvergne à Paris ». Cette publication marque le retour de ce restaurant à



son meilleur niveau. Un an après avoir fêté le 50^e anniversaire de cette adresse, Didier Désert nous présente aujourd'hui une maison qui a retrouvé un second souffle. Pour cela, le restaurateur est parti à la recherche des fondamentaux, les meilleurs produits auvergnats. Il a travaillé sur le décor pour le rendre plus attractif. Enfin, il a su insuffler un nouveau dynamisme à l'équipe sans pour autant sacrifier les piliers de la maison, à l'image du chef Emmerich de Baker qui, après vingt ans passés dans les cuisines de l'établissement, continue à accompagner cette belle aventure. Il faut également mentionner la cave du restaurant qui n'est pas le moindre de ses atouts. Didier Désert, passionné de vins, a reconstitué une cave de 8000 bouteilles qui rassemble notamment des cuvées confidentielles du vignoble auvergnat à l'image de ce saint-pourçain Cuvée atypique 2011 de la famille Laurent. Ce vin, sorte de vendanges tardives, n'est produit que les bonnes années. Il est aujourd'hui très recherché. Didier Désert a acquis peu après sa sortie de cave un lot de 800 bouteilles. Même en en contingentant la vente, il ne lui en reste que 20. Heureusement, le millésime 2015 devrait bientôt rentrer en cave. ■ *Un déjeuner à l'Ambassade d'Auvergne*, collection « Les lieux de vie » Gérard Guy, Castali, 15 €